

CONVERTIS QUÉBÉCOIS ET UNIONS INTERRELIGIEUSES

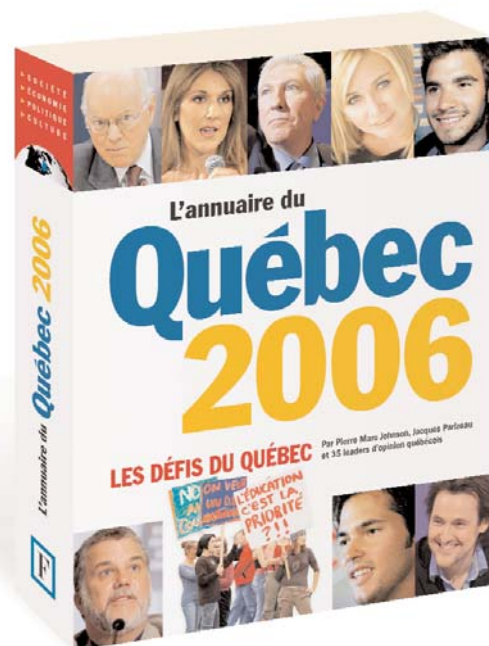
Quelques tendances observées chez les nouveaux musulmans et bouddhistes

FRÉDÉRIC CASTEL

GRIMER, département des Sciences religieuses, UQAM



Ce document est un complément de
L'Annuaire du Québec 2006





INSTITUT DU
NOUVEAU MONDE

DES CITOYENS
DES IDÉES
DES PROJETS

UNE PUBLICATION DE L'INSTITUT DU NOUVEAU MONDE

L'Institut du Nouveau Monde est un organisme indépendant, non partisan, voué au renouvellement des idées et à l'animation du débat public au Québec. Il veut inspirer l'émergence d'idées nouvelles et contribuer à la recherche de solutions novatrices aux problèmes du Québec contemporain. L'Institut du Nouveau Monde travaille dans une perspective de justice sociale, dans le respect des valeurs démocratiques, et dans un esprit d'ouverture et d'innovation. L'INM publie *L'Annuaire du Québec* aux Éditions Fides. Il organise des Rendez-vous stratégiques pour identifier les orientations du Québec de demain (le prochain portera sur la culture). Il compte dix cercles régionaux dans autant de régions du Québec. Il veut mettre à profit les nouvelles technologies de l'information, notamment un site Internet, pour favoriser la délibération publique et rejoindre les citoyens de toutes les régions du Québec. Il organise, chaque été, une école de citoyenneté pour les jeunes de 15 à 30 ans.

209, rue Ste-Catherine Est
Bureau V-3110, C. P. 8888
succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3P8
T 514.934.5999
F 514.934.6330
inm@inm.qc.ca
www.inm.qc.ca

PRIX CLAIRE-BONENFANT 2005,
remis par le gouvernement du Québec
pour les valeurs démocratiques et
l'éducation civique.



Convertis québécois et unions interreligieuses

Quelques tendances observées chez les nouveaux musulmans et bouddhistes

Frédéric Castel

GRIMER, département des Sciences religieuses, UQAM

Sur fond de la récente redécouverte du facteur religieux dans diverses problématiques sociales ou politiques et de questions liées à la nouvelle immigration, on observe depuis peu une montée d'intérêt pour le phénomène des conversions aux religions non chrétiennes. Il n'est pas question ici de chercher à comprendre les complexes motivations qui poussent aux conversions ni d'avancer des chiffres définitifs, mais d'examiner quelques tendances sociologiques discernables dans les chiffres du recensement de 2001 à partir des exemples musulman et bouddhiste.

Les deux principaux modes d'entrée en contact avec l'islam et le bouddhisme

Les années 1970-1980 voient l'éclosion des premiers centres bouddhiques (tibétains et zen) dont les fondateurs sont des enseignants étrangers bientôt suivis par quelques-uns des premiers convertis nés au pays. Les activités de propagation, alliant célébrations et publicité, s'adressent à des clientèles « nouvelâgistes », en particulier par le biais de magazines spécialisés.

Guère perceptible avant les années 1990, l'activité missionnaire musulmane est relativement tardive, bien que des pionniers soufis (membres de confréries se consacrant à la mystique) se soient mis à l'œuvre dès les années 1980. En dehors d'une poignée de centres d'information s'adressant au grand public, la propagation musulmane se déploie principalement dans les collèges et les universités. Les conversions n'ont pas cessé après septembre 2001, bien au contraire. La montée de l'intérêt pour l'islam a créé un besoin d'information dont la diffusion semble avoir joué en faveur des conversions.

Bien sûr, on pourrait ajouter les démarches personnelles, parfois erratiques, le bouche-à-oreille, les témoignages médiatisés d'adeptes, ainsi que la lecture d'ouvrages spécialisés qui amènent éventuellement aux groupes ayant pignons sur rue.

Une autre façon d'entrer en contact avec l'altérité religieuse passe par les relations estudiantines, professionnelles et amicales que l'on entretient avec des immigrants porteurs de ces religions. Plusieurs natifs du Québec en sont

venus ainsi à s'intéresser au bouddhisme et en particulier à l'islam. Dans la foulée des rencontres, beaucoup de couples interreligieux se sont formés, menant parfois à la conversion de l'un des conjoints, conversion qui peut d'ailleurs aussi se faire en direction du christianisme.

La coloration ethnique des milieux convertis et biculturels

À cause du caractère flou du segment « origines multiples » de la variable sur l'origine ethnique de Statistique Canada (tableaux 1 et 2) et à cause aussi

de l'ambiguïté de certaines catégories de ses statistiques, telle que « Canadien », il est impossible d'établir avec précision le nombre de convertis occidentaux à l'islam (voir encadré méthodologique).

On peut simplement circonscrire un groupe hétérogène de 9 000 personnes mêlant convertis et individus issus de familles biculturelles. Le nombre des musulmans d'ascendance française doit se situer entre 4 000 et 5 000. Cette composante française prédomine tant chez les nouveaux musulmans que parmi les biculturels. Si les Anglo-Écos-

TABEAU 1 Nombre de musulmans et de bouddhistes selon l'ethnie, Québec, 2001

origines ethniques	Musulmans			Bouddhistes		
	o.u.	o.m.	Total	o.u.	o.m.	Total
Canadiens*	2 320	3 435	5 755	905	1 195	2 100
Français	745	2 110	2 855	465	1 135	1 600
Québécois	110	175	285	75	35	110
Acadiens	0	30	30	0	15	15
Irlandais	15	345	360	25	320	345
Anglais	115	585	700	65	440	505
Écossais	15	180	195	35	245	280
Américains	10	55	65	15	80	95
Italiens	55	415	470	75	60	135
Portugais	10	60	70	20	15	35
Espagnols	65	120	185	0	25	25
Belges/Flamands	10	10	20	10	35	45
Néerlandais	0	85	85	10	25	35
Allemands	20	190	210	30	175	205
Hongrois	0	10	10	10	15	25
Polonais	0	55	55	10	40	50
Juifs	15	40	55	25	65	90
Roumains	10	45	55	10	20	30
Grecs	35	135	170	15	20	35
Mexicains	0	0	0	25	0	25
Péruviens	10	15	25	20	0	20
Chiliens	0	10	10	20	0	20
Haitiens	110	30	140	10	0	10
Jamaïcains	20	45	65	10	0	10
Amérindiens	15	155	170	35	130	165

Source: Statistique Canada, tableau no. 97F0010XCB01040.

o.u. = origine unique; o.m. = origines multiples

* 96% des Canadiens (o.u.) sont francophones - sans égards à la religion.

sais sont autour de 850, les 470 Italiens ont de quoi étonner, car ils devancent les Irlandais. Les Allemands, hispaniques et Haïtiens se comptent par centaines.

Notons qu'une partie des immigrants musulmans qui se sont implantés au Québec proviennent de la diaspora occidentale des Antilles et de l'Europe (France, Italie, Grèce, Grande-Bretagne, Allemagne). On pourra donc trouver aussi parmi les natifs de ces pays des convertis et des métis.

Comme la plupart des bouddhistes asiatiques ont immigré directement au Québec et que les enfants nés d'unions interculturelles ne sont pas encore très nombreux, il est plus facile de dénombrer les bouddhistes occidentaux, qui sont environ 3 400. Sur dix adeptes, sept sont d'ascendance française et

deux d'origine anglo-écossaise. Culturellement placés entre les deux précédents groupes, les Irlandais sont plus de 300. Les autres nouveaux bouddhistes sont dispersés dans une variété de groupes ethniques. Les convertis représentent 8 % de la communauté bouddhiste québécoise. Encore ne parle-t-on que de ceux qui se disent bouddhistes. Le nombre serait bien plus élevé si l'on ajoutait les adeptes qui ont des pratiques bouddhiques aussi sérieuses et assidues que les premiers sans pour autant s'identifier comme bouddhistes, chose qui n'est d'ailleurs pas nécessaire.

L'âge et le sexe des convertis

Chez les Québécois d'origine française, les hommes sont un peu plus nombreux (53 %) à se convertir à l'islam que

TABEAU 2.1 Musulmans d'origine française et anglaise, Québec, 2001

Age	Musulmans d'origine française					
	Femmes			Hommes		
	o.u.	o.m.	Total	o.u.	o.m.	Total
0-14 ans	120	465	585	175	505	680
15-24 ans	60	170	230	30	205	235
25-44 ans	150	295	445	85	310	395
45-64 ans	15	65	80	70	85	155
65 ans et plus	5	0	5	40	5	45
	350	995	1 345	400	1 110	1 510

Age	Musulmans d'origine anglaise					
	Femmes			Hommes		
	o.u.	o.m.	Total	o.u.	o.m.	Total
0-14 ans	10	130	140	20	105	125
15-24 ans	10	35	45	10	75	85
25-44 ans	35	70	105	40	100	140
45-64 ans	0	10	10	0	60	60
65 ans et plus	0	0	0	0	0	0
	55	245	300	70	340	410

o.u. = origine unique; o.m. = origines multiples

Source: Statistique Canada, tableau 97F0010XCB2001040.

les femmes. Curieusement, ces dernières dominent nettement dans les tranches d'âge des 15-24 ans et des 25-44 ans, où elles représentent près des deux tiers des gens concernés (voir tableau 2.1). Au surplus, 43 % des femmes sont concentrées dans ce dernier groupe d'âge contre seulement 21 % des hommes, davantage dispersés dans toutes les tranches d'âge. Ainsi, les hommes sont-ils plus susceptibles de se convertir à tout âge, y compris avancé, alors que les femmes sont plus enclines à faire de même pendant leur jeune âge. C'est justement l'âge où elles socialisent le plus avec des jeunes hommes musulmans – sans toutefois réduire les conversions féminines à ce seul élément. Chez les convertis d'origine anglaise, il n'existe pas de tel dimorphisme entre les femmes et les hommes.

Dans le milieu converti bouddhiste, les hommes prédominent dans tous les groupes d'âge, bien que ce phénomène soit plutôt l'apanage des adeptes d'origine française (voir tableau 2.2) chez qui l'on trouve six hommes pour quatre femmes. On ne trouve rien de tel non plus chez les adeptes d'origine anglaise.

Les nouveaux bouddhistes sont plus nombreux dans la tranche d'âge des 45-64 ans, ce qui est particulièrement saillant chez ceux qui sont d'origine française. Alors que moins du tiers d'entre eux ont entre 25 et 44 ans, plus de la moitié ont 45 ans ou plus. Ce n'est que chez les bouddhistes que l'on rencontre une aussi grande proportion d'adeptes de plus de quarante ans. Le fait que les centres bouddhiques fassent des adeptes depuis plus de deux décen-

TABLEAU 2.2 Bouddhistes d'origines française et anglaise, Québec, 2001

Age	Bouddhistes d'origine française					
	Femmes			Hommes		
	o.u.	o.m.	Total	o.u.	o.m.	Total
0-14 ans	0	60	60	20	105	125
15-24 ans	20	65	85	25	80	105
25-44 ans	60	200	260	85	310	395
45-64 ans	100	150	250	130	145	275
65 ans et plus	0	10	10	20	10	30
	180	485	665	280	650	930

Age	Bouddhistes d'origine anglaise					
	Femmes			Hommes		
	o.u.	o.m.	Total	o.u.	o.m.	Total
0-14 ans	0	20	20	0	40	40
15-24 ans	0	25	25	10	40	50
25-44 ans	10	95	105	0	105	105
45-64 ans	10	55	65	10	65	75
65 ans et plus	0	0	0	10	10	20
	20	195	215	30	260	290

o.u. = origine unique; o.m. = origines multiples

Source: Statistique Canada, tableau 97F0010XCB2001040.

nies explique en bonne partie le phénomène. D'autres facteurs sont à considérer : on met quelques années à se considérer bouddhiste ou à s'engager dans une pratique plus assidue ; la crise de la quarantaine pourrait entrer en adéquation avec certaines propositions bouddhistes.

Les unions interculturelles et interreligieuses

Les couples interreligieux mariés dont un des conjoints est de religion musulmane se comptent par milliers. La majorité des 1 500 hommes musulmans vivant en union libre – en moyenne, plus jeunes que les hommes mariés – ont une conjointe non musulmane. Ainsi y a-t-il beaucoup plus de femmes que d'hommes issus de la société d'accueil qui épousent des musulmans. D'aucuns verront dans cette tendance le fait que les hommes et non les femmes puissent épouser une personne de religion chrétienne ou juive, mais un fait s'impose de soi-même : la population célibataire musulmane se compose de 17 000 hommes et seulement 9 000 femmes.

Même si le désir est là, normalement, les hommes de confession musulmane n'insistent pas pour que leur conjointe se convertisse. D'ailleurs, la grande majorité des femmes qui vivent en union libre avec un musulman ne se convertissent pas (nous ne pouvons rien dire des femmes mariées, sauf que les non converties sont quelques milliers). C'est dire que les épouses qui se convertissent le font d'elles-mêmes, par conviction, sinon par osmose, pourrait-on dire.

Comme les immigrants bouddhistes de la génération des 40-60 ans ont im-

migré majoritairement en familles, on ne retrouve pas un tel déséquilibre numérique entre les hommes et les femmes. Sans doute est-ce une des raisons qui expliquent pourquoi les unions interreligieuses impliquant un conjoint bouddhiste sont relativement moins nombreuses, état de chose qui a sensiblement évolué ces dernières années. Les mariages impliquant un Québécois d'origine européenne et une femme bouddhiste d'origine asiatique sont plus courants que les mariages fondés sur la combinaison inverse.

Évidemment, les facteurs qui conduisent les membres de la société d'accueil à s'unir à des femmes bouddhistes et à des hommes musulmans dépassent les seules contingences démographiques.

Les enfants de familles interreligieuses

Les dynamiques sociodémographiques des foyers interreligieux ne sont pas tout à fait les mêmes selon que l'un des conjoints est musulman ou bouddhiste. Dans le premier cas, le conjoint est généralement un immigrant ou un étudiant étranger, alors que dans le second cas, le partenaire est plus souvent un enfant d'immigrants né au pays ou ayant immigré dans l'enfance. Les premiers couples semblent en moyenne un peu plus âgés que les seconds, ce qui expliquerait en partie pourquoi les enfants de moins de 15 ans forment 43 % des musulmans français et anglais (origines uniques et multiples) et seulement 12 % chez les bouddhistes. Contrairement à la situation observée chez les bouddhistes, on note chez les musulmans d'origine française et anglaise l'émergence d'un nombre important d'enfants de moins de 15 ans

aux origines multiples (voir tableau 2.1), même si le métissage n'a pas nécessairement d'incidence interreligieuse.

Le lien du français

Il est permis de croire que les relations interculturelles et la formation d'unions interreligieuses avec des francophones soient favorisées par l'usage du français puisque les trois quarts des bouddhistes (83 % des seuls Indochinois) et des musulmans (environ 96 % des Maghrébins) savent communiquer en cette langue. Il est aussi vrai que sous l'effet de l'école de la loi 101, les francophones, les enfants des

immigrants bouddhistes et musulmans socialisent depuis le plus jeune âge. Les liens tissés à l'école et plus tard au travail faisant le reste.

Conclusion

La montée des conversions en faveur du bouddhisme et de l'islam est un phénomène indubitable. Le mouvement est-il important? La réponse ne peut être que relative. En comparaison des conversions à la foi bahaï, au judaïsme, à l'hindouisme, au taoïsme et au sikhisme (qui se comptent en centaines ou en dizaines selon les cas), on peut dire qu'il s'agit d'une lame de fond significative. Toutefois, le

Note méthodologique

Depuis le recensement de 1981, les répondants peuvent déclarer une ou plusieurs origines ethniques. Dans les tableaux, chaque groupe ethnique comprend les segments origine unique (o.u.) et origines multiples (o.m.). Ceci devait rendre compte du métissage. Malheureusement, la question sur l'origine ethnique du recensement de 2001 présentait « Canadien » parmi les exemples, ce qui a provoqué une explosion exponentielle des déclarations impliquant « Canadien » à titre d'origine unique ou parmi des origines multiples. Cet état de choses brouille considérablement la question des identités ethniques et compromet notre compréhension du métissage tout en exagérant ses proportions.

Ainsi, parmi les 2 110 musulmans « français » aux origines multiples (voir tableau 1) se mêlent trois groupes : des gens qui ont décliné deux identités ethniques ou nationales. De ce fait, ils sont inclus parmi les métissés alors qu'ils n'ont fait que se dire « Canadien Français » ou « Français Québécois » ; des personnes qui ont effectivement hérité de plusieurs origines européennes (« Français Irlandais », « Français Italien », etc.) ; des biculturels nés du métissage associant ladite origine française avec une origine non occidentale. Ce n'est que dans ce dernier groupe que l'on retrouve les métis qui ont une incidence religieuse comme les « Français Algériens » ou les

« Français Marocains ». Les musulmans des deux premiers groupes ne sont donc pas des métis (ou biculturels), au sens qui nous intéresse, mais bien des convertis occidentaux.

Puisque dans les chiffres, on ne peut pas distinguer les convertis des biculturels, il est impossible de dénombrer précisément les convertis, du moins chez les musulmans puisque la variable sur les minorités visibles peut rendre des services en ce qui concerne les bouddhistes.

Dans le texte, les traits sociodémographiques observés se basent sur le segment origine unique afin qu'ils ne puissent s'appliquer qu'aux seuls convertis.

Enfin, comme 96,5 % des gens qui s'identifient uniquement comme « Canadiens » ont le français comme langue maternelle, il est probable que la majorité des « Canadiens » bouddhistes et musulmans soient bel et bien d'origine française. Dans le texte, le vocable « origine française » fait invariablement référence à la catégorie de Statistique Canada. Afin de se démarquer de cette catégorie statistique et avancer des estimations qui réunissent les gens d'origine française identifiés comme tels, mais aussi cachés au sein d'autres catégories (Québécois, Acadiens, Canadiens), nous avons eu recours à l'expression « ascendance française ».

phénomène apparaît marginal si on le compare avec les mouvements de conversions massives observées par exemple en Amérique du Sud en faveur des Églises protestantes (pentecôtistes et autres) d'impulsion américaine.

Sans tout simplifier, le double phénomène des conversions et des couples interreligieux dit certainement quelque chose de la capacité d'ouverture des uns et de la volonté des autres de s'enraciner au Québec.

Références

Le thème de la conversion a été étudié sous divers angles, mais le plus souvent à partir d'études de cas. Avec la montée de l'immigration venant d'outre Occident qui amène une accélération du phénomène, le thème devient plus sensible.

ALLIEVI, Stefano. *Les convertis à l'islam. Les nouveaux musulmans d'Europe*, Paris, Montréal, L'Harmattan, 1999.

BARBARA, Augustin. *Les couples mixtes*, Paris, éd. Bayard, 1993.

CADGE, WENDY, HEARTWOOD. *The First Generation of Theravada Buddhism in America*, Chicago, University of Chicago Press, 2004.

DAYNES, Sarah. « Processus de conversion et modes d'identification à l'islam. L'exemple de la France et des États-Unis », *Social Compass*, 46, 1999, p. 313-323.

FLEURY, Brigitte. « Étude de la conversion religieuse d'un point de vue communicationnel : le cas de Roger Garaudy », mémoire de maîtrise en communications, UQÀC, 2004.

LENOIR, Frédéric. *Le bouddhisme en France*, Paris, Fayard, 1999.

MARTIN, Anne. « Stratégies identitaires du couple mixte et changements de l'ordre social : les Québécoises d'origine canadienne-française converties à l'Islam », mémoire de maîtrise, Québec, Université Laval, 1995.

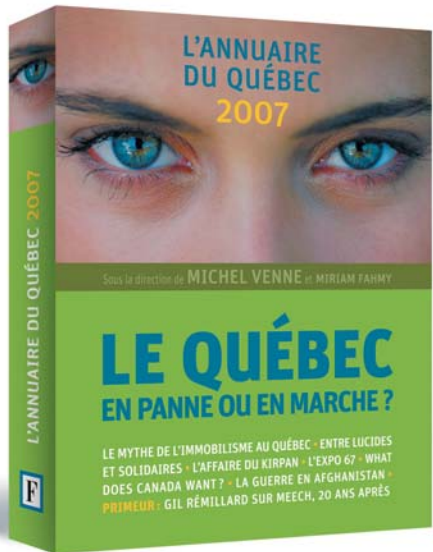
OBADIA, Lionel. *Bouddhisme et Occident. La diffusion du bouddhisme tibétain en France*, Paris, L'Harmattan, 1999.

THIBEAULT, François. « Les enjeux actuels de l'étude du bouddhisme en Occident et la tradition Vipassana de S. N. Goenka », communication présentée à l'American Academy of Religion, printemps 2005.

Pour situer les conversions dans le contexte général de l'immigration musulmane et bouddhiste au Québec, voir :

CASTEL, Frédéric. « Morphologie du pluralisme ethnoculturel et confessionnel de la communauté bouddhiste du Québec », actes du colloque *La réception du bouddhisme au Québec* (2003) dans *Cahiers de spiritualité ignatienne*, décembre 2005.

« La diversité ethnique et religieuse d'origine orientale au Québec. Un portrait de la communauté musulmane », mémoire de maîtrise en sciences des religions, UQÀM, 2002.



Tout ce qu'il faut savoir sur le Québec d'aujourd'hui

Sous la direction de
Michel Venne
et **Miriam Fahmy**

LES TEXTES INÉDITS DE PLUS DE 75 AUTEURS DONT

Claude Béland
Éric Bédard
Laurence Bhérer
Laurent Bouvet
Lyse Brunet
André Burelle
Éric Desrosiers
Pierre Drouilly
Pierre Fortin
Roger Gibbins
Lucie Lamarche
Laurent Laplante
Marcel Martel
Pierre Martin
Richard Nadeau
Joëlle Noreau
Gil Rémillard
Guy Rocher
Jean-Philippe Warren

LES PHOTOS DE
Jacques Nadeau

LE QUÉBEC, EN PANNE OU EN MARCHÉ ?

Un grand dossier sur le mythe de l'immobilisme au Québec dirigé par le directeur de l'Institut du Nouveau Monde et journaliste, Michel Venne. Le dossier propose entre autres des analyses de Pierre Fortin et Claude Béland ainsi que des entrevues avec Alban D'Amours (Desjardins), Pierre Shedleur (SGF) et Yvon Bolduc (Fonds de Solidarité FTQ).

UN INSTANTANÉ DU QUÉBEC EN MUTATION

- Tous les chiffres sur le Québec : démographie, emploi, santé, culture, économie
- Une chronologie des grands événements de l'année 2006
- Un portrait des régions du Québec
- Les lois adoptées à l'Assemblée nationale
- Les principales dates de l'Histoire du Québec
- Un panorama de la recherche sociale au Québec
- Le Canada de Stephen Harper

NOUVEAU : LE MONDE VU D'ICI

Notamment : la guerre en Afghanistan, le conservatisme aux États-Unis, la nouvelle Amérique latine, la gauche française.

En librairie : 29,95 \$

Aussi disponible en-ligne : www.inm.qc.ca

Une publication de
l'Institut du Nouveau Monde

En collaboration avec *Le Devoir*

